

Droit de réponse



Chiffon rouge

Trop c'est trop ! Dans un tract récent, le syndicat SNU/FSU écrit qu'il n'est pas dans ses habitudes de polémiquer avec les autres syndicats. Alors pourquoi s'empresse-t-il dans ses deux dernières publications de rapporter des propos diffamatoires et énoncer des contres vérités à l'encontre d'organisations syndicales qui n'ont pas l'heur de partager ses idées.

Faire référence à la négociation sur les salaires des salariés de l'Ex. RAC du 13 janvier 2009, pour illustrer son propos est quand même curieux. Comment comprendre que nous négocions dans le dos des agents (**pris la main dans le sac, comme ils disent**) un accord que le SNU/FSU a lui aussi signé, actant du même coup leur assentiment pour les **24 mois d'ancienneté pour les agents publics.**

Nous, syndicat UNSA, nous avons décidé de jouer le jeu de la négociation avec tous les acteurs qui le souhaitent sincèrement, qui m'aime me suive pourrait' on dire. Les tentatives permanentes d'obstruction, les suspensions de séances, les menaces et autres poursuites judiciaires contre la direction générale, feraient presque sourire, **si la situation des collègues sur le terrain n'appelait pas des réponses urgentes.**

Comme on le constate maintenant depuis plusieurs jours, la campagne électorale est lancée à Pôle emploi avec son inévitable lot de bassesses.

Nous UNSA Pôle emploi, avons décidé d'utiliser notre droit de réponse à chaque fois que nous sommes mis en cause. L'UNSA elle, ne juge pas les positions des uns et des autres, ni ses méthodes. Nous estimons par ailleurs que nous sommes tenus à une forme de devoir de réserve pour tout ce qui pourrait se dire dans les différentes instances où nous sommes présents. Les agents n'attendent pas que nous leur disions qui fait quoi, comment, ils sont assez grands pour juger.

L'UNSA attend que le bénéfice, des différents accords qu'elle a signé, se voit très rapidement sur le terrain, car si certaines organisations syndicales ont du temps à perdre à prolonger indéfiniment des séances de négociations, nous, nous pensons strictement le contraire.